

PAROLES D'ARBITRE : JEAN-JACQUES CHANAT

À 62 ans, Jean-Jacques CHANAT, est un homme juste, heureux et bon vivant. Il a pris depuis quelques années le chemin de l'arbitrage pour suivre son fils. Il écoute, regarde et enregistre les conseils, et participe aux compétitions de la ZID pour le bien des jeunes. Il est aujourd'hui arbitre départemental, président de club et 1^{er} DAN de karaté. Il retrace pour nous sur son parcours.



ZID Auvergne : Comment as-tu commencé le karaté ? Où pratiques-tu ?

Jean-Jacques CHANAT : En emmenant mes enfants au karaté il y a plus de 20 ans. Je me suis inscrit et je suis resté au Club Saint-Pourcinois de Karaté dans l'Allier.

ZID Auvergne : Quel est ton niveau en karaté aujourd'hui ?

J.J.C. : Je suis ceinture noire 1^{er} DAN de karaté Shotokan, président du Club Saint-Pourcinois de Karaté et membre du conseil d'administration du comité départemental de l'Allier de karaté et disciplines associées.

ZID Auvergne : Comment et pourquoi en es-tu venu à l'arbitrage ?

J.J.C. : J'ai accompagné pendant des années mes enfants. J'ai eu envie de passer de l'autre côté du miroir et j'ai commencé.

ZID Auvergne : Qu'est-ce que l'arbitrage t'apporte sur le plan sportif comme personnel ?

J.J.C. : Depuis février 2019, je ne peux plus pratiquer car j'ai été victime d'une grave fracture des cervicales, l'arbitrage me permet de rester dans le sport et de garder un pied dans le Karaté.

ZID Auvergne : Quel a été ton parcours arbitral jusqu'à aujourd'hui ?

J.J.C. : Je suis arbitre et juge départemental, je commence et j'ai toujours soif d'apprendre.

ZID Auvergne : Cite-moi, dans ton parcours, un arbitre qui t'a marqué ?

J.J.C. : Lors d'un championnat de France, organisé à Clermont-Ferrand, J'ai vu un arbitre national en fauteuil roulant (Fatah SEBBAK, champion d'Europe 2018 lors des premiers Championnats d'Europe Para-Karaté. NDLR) et je me suis dit que dans la vie tout est possible.

ZID Auvergne : As-tu un souvenir d'un combat ou d'un kata que tu as arbitré ?

J.J.C. : Je me rappelle, à la fin d'un combat, avoir été juge et devoir voter à l'Hentaï. Cette décision a été difficile car les compétiteurs étaient de niveau équivalent.

ZID Auvergne : Ton coup de « gueule » actuel (hormis la crise sanitaire)

J.J.C. : Faire que tout le monde ait de quoi vivre.

ZID Auvergne : Ton coup de cœur actuel ? :

J.J.C. : Avoir l'espoir que l'on puisse revivre le mieux possible.

ZID Auvergne : Quelle est ta citation préférée ? :

J.J.C. : Il en faut peu pour être heureux (avec la chanson si besoin)

ZID Auvergne : Si tu devais définir l'arbitrage ?

J.J.C. : Être le plus juste possible dans le respect des règles.

ZID Auvergne : Pour finir, aurais-tu un conseil aux jeunes qui souhaitent se lancer dans l'arbitrage ?

J.J.C. : Accrocher vous, soyez toujours dans l'apprentissage. Soyez des acteurs vivants de notre sport.

Merci, Jean-Jacques d'avoir pris le temps de répondre et surtout merci de ta sincérité.

Par Jean-Marie GRANOUILLET CST Auvergne / 8 Février 2021